

Historique des travaux autour du probl $P||C_{\max}$

Introduction

Présentation du probl.

Parallélisme.

Le parallélisme est un type d'architecture informatique dans lequel plusieurs processeurs exécutent ou traitent une application ou un calcul simultanément. IL aide à effectuer de grands calculs en divisant la charge de travail entre plusieurs processeurs, qui fonctionnent tous en même temps.

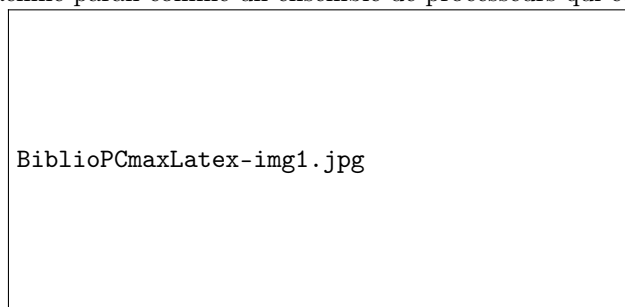
Il existe quatre types de parallélismes, définis par la taxonomie de Flynn⁽¹⁾. Cette classification est basée sur deux notions : le flot d'instructions (simple ou multiple), et le flot de données (simple ou multiples) ; un algorithme est un flot d'instructions traversé sur un flot de données.

Instructions / Données	Simple	Multiple
Simple	SISD premiers PC machine de Von Neumann	SIMD Machines synchrones Pipeline
	Obsolète, car tous les PC sont désormais multi-cœur.	Exécution d'une instruction unique sur des données différentes.
Multiple	MISD Machines vectorielles Tableau de processeurs	MIMD Multi processeurs mémoire distribuée Multi processeurs mémoire partagée multi-cœur).
	Exécute plusieurs instructions sur une même donnée	Multi Ordinateur.

Taxonomie de Flynn

Les premières machines parallèles incluent des superordinateurs, et des machines vectorielles (faiblement parallèles, routeurs), telles que l'IBM 360, les Cray1. La plupart des machines parallèles contemporaines sont désormais MIMD.

On peut définir une machine parallèle comme un ensemble de processeurs qui coopèrent et communiquent.



IBM 360-91 (le plus rapide et le plus puissant en service en 1968) NASA. Centre de vols de Greenbelt (Md)

Ordonnancement

Sur une machine non parallèle, les tâches sont exécutées séquentiellement, les unes après les autres. Certaines tâches, ou jobs peuvent demander plus de temps que d'autres pour être entièrement traitées.

Lorsque plusieurs ressources (processeurs, machines, cœurs) sont disponibles, ou que des jobs à exécuter ne sont pas indépendants (un traitement utilise un seul processeur), se pose alors, un problème d'ordonnancement.

Celui-ci consiste à planifier, dans le temps, les jobs traversés, en les affectant à une ressource donnée de manière à satisfaire un certain nombre de contraintes, tout en optimisant un ou des objectifs.

L'ordonnancement, fait partie de la catégorie des problèmes d'optimisation combinatoire.

Les problèmes qui s'y rattachent sont variés

Premièrement, la nature des machines parallèles doit être considérée. Celles-ci peuvent être identiques (Le même temps de traitement sera nécessaire, d'une machine à l'autre) ; uniformes (un quotient de vitesse qui propre à chaque machine est appliqué pour chaque tâche affectée à une machine pour équilibrer le temps de traitement nécessaire) ; ou indépendantes (les temps de traitements des tâches sont ni uniformes ni proportionnels d'une machine à l'autre).

Ensuite, des contraintes peuvent affecter les jobs eux-mêmes. Dans le cas d'un problème préemptif, les tâches peuvent être interrompues, et reprises ultérieurement. Il est possible que les jobs soient indépendants, ou au contraire, être liés par des relations de préférence. Ces jobs ne sont disponibles qu'à partir d'une certaine date. Ou encore, être de durée fixe, ou tous de durée fixe.

Pour finir, l'objectif de l'ordonnancement est d'optimiser un critère. Par exemple, minimiser la somme des dates de fin, la somme des retards, le nombre de tâches en retard, ou simplement, le retard total. Mais le plus habituel, est de chercher à minimiser le temps total de traitement de tous les jobs, i.e minimiser le makespan.

Enoncé $P_m || C_{\max}$

Ces diverses possibilités définissent divers problèmes d'ordonnements différents, récemment classifiés par Graham et al. [1], qui introduit la notation trois-champs $\alpha | \beta | \gamma$.

Le problème $P_m || C_{\max}$ se définit alors ainsi :

- $\alpha = P$: Les machines sont parallèles et identiques : Un job, une tâche prendra le même temps de traitement qu'il soit exécuté sur une machine ou une autre. Le nombre de machines (m) est variable.

$\beta \in \{ \beta_1, \beta_2, \beta_3, \beta_4, \beta_5, \beta_6 \}$, définit les caractéristiques des jobs, ou des tâches.

- $\beta \in \{ \beta_1, \beta_2, \beta_3, \beta_4, \beta_5, \beta_6 \}$, définit les caractéristiques des jobs, ou des tâches.

β est vide. Ce qui signifie que la préemption n'est pas autorisée les jobs doivent être exécutés, sans interruption ni coupure) et qu'il n'y a pas de relation entre les jobs (ils sont indépendants).

- γ définit le critère à minimiser.

$\gamma = C_{\max}$: on cherche à minimiser le makespan, i.e le temps de traitement total.

$P_m || C_{\max}$ consiste à ordonner un ensemble $J = \{1, 2, \dots, n\}$ de n jobs simultanément pour être traités sur m machines identiques et parallèles. Chaque job, qui requiert une opération, peut être traité sur une des m machines. Le temps de traitement de chaque job (P_i avec $i \in N$) est connu à l'avance. Un job commence à l'exécution sans interruption. Les jobs, indépendants, sont exécutés sur une seule machine, et une machine ne peut traiter qu'un seul job à la fois.

Problématique

Comme l'ont démontré Johnson, $P_2 || C_{\max}$ est un problème NP-Difficile [4], et $P || C_{\max}$ est un problème NP-Difficile au sens fort [3]. Cependant, $P_m || C_{\max}$ devient un problème NP-Difficile, du moment que le nombre de machines est fixé, comme l'a montré Hopcroft [5], qui a prouvé l'existence d'un algorithme de programmation dynamique.

Donner la solution optimale d'un problème d'ordonnement (dans notre cas $P_m || C_{\max}$ n'est pas trivial. Même pour un problème de taille modeste, la recherche de celui-ci demanderait un temps excessif et donc irréalisable.

La résolution du problème d'ordonnement va reposer sur des méthodes d'approche, qui consistent à calculer en temps polynomial, une solution assez proche de la valeur optimale.

Dans la littérature, l'étude d'ordonnement est riche et abondante. Le but n'est pas d'amorcer le temps de calcul, et d'approcher le résultat optimal.

Rudre le probl

```
//*****
//  Phrase choc d'introduction
Comme qudemment, l'existence d'une solution qui rut le probl n'est // // pas pensable (ins que
P=NP ...). De fait, les solutions propos en temps polynomial // sont approch. Il est impossible de prnter
une liste exhaustive des solutions propos tant la recherche dans ce domaine est soutenue. .
Il existe plein de solutions blabla LS, ... Reseaux de neurones, genetique...
Petit plan
Ici on presente les methodes les plus utilis, et quelques algo par methode.
Aprn rappel des notations utilis, methode basur LP, des heuristiques bas sur LS, Bin paccking, pour
finir avec un PTAS, et un partitionnement.
/*****
```

Notations utilis

Chaque document utilise sa propre notation, mais les notions sont les ms.
Soient les donn du probl $P_m || C_{max}$,

Un ensemble de n jobs $J = \{1, 2, \dots, n\}$
Chaque job j a un temps de traitement p_j $P = \{p_1, p_2, \dots, p_n\}$

m machines paralls identique M_i avec $(i=1, 2, \dots, m)$

$C_m^A(J)$: le rltat de l'ordonnancement d'un ensemble J de jobs, sur m machines paralls, identiques, obtenu par un algorithme A .

$C_m^?(J)$: le makespan optimal.

$r(A) = C_m^A(J) / C_m^?(J)$ le ratio d'approximation atteint par l'algorithme A au pire cas.

Heuristiques

Les heuristiques prntent plusieurs avantages. Leur complexitt rite, et obtiennent de bonnes performances. Elles reprtent la plus grande partie des recherches concernant le probl d'ordonnancement, m si leurs performances, au pire cas, n'est pas garantie.

Sont abord ici les heuristiques les plus prntes dans la littture.

Bas (List scheduling)

L'id'une LS est de stocker l'ensemble des jobs dans celle-ci, les trier dans un ordre particulier, avant de les affecter e machine selon des res dnies.

Algorithme LPT rule graham 1969 Graham propose [8] Longest Processing Time (LPT) rule.

Algorithme LPT

Input : instance de $P_m || C_{max}$, avec m machines, n jobs et leur temps d'extion

1 : trie les jobs de l'ensemble J dans l'ordre doissant de leur temps d'extion et rdexe l'ensemble, de telle mani tenir :

$P_1 \geq P_2 \geq \dots \geq P_n$

2 : Parcours la liste, et affecte chaque job machine la moins charg, moment-l

Exemple.

Soit $P = (13, 10, 7, 6, 6, 5, 3, 2)$ l'ensemble des P_j d trians l'ordre doissant pliquer sur 4 machines paralls identiques.

[Warning : Image ignored]

Nous obtenons $C_4^{lpt}(J) = 14$

Le tri puis l'affectation s'effectuent en $O(n \log n + n \log m)$

Le ratio d'approximation $r(LPT) \leq \frac{4}{3} - \frac{1}{3 \cdot m}$

Algorithme LPT-REV (Croce et Scatamacchia, 2018) Ce ratio d'approximation obtenu par LPT ($r(LPT) = \frac{4}{3} - \frac{1}{3 \cdot m}$) est une borne supeure que LPT peut atteindre, mais qu'il ne dsseera jamais. Chaque utilisation de LPT donnera un rltat qui oscillera entre 1 et $\frac{4}{3} - \frac{1}{3 \cdot m}$.

Exemple de pire cas.

Soit $P = (7, 7, 6, 6, 5, 5, 4, 4, 4)$ l'ensemble des P_j d trians l'ordre doissant pliquer sur 4 machines paralls identiques.

- LPT donne le rltat suivant :

[Warning : Image ignored]

$C_4^{lpt}(J) = 15$

- Un bon ordonnancement aurait donnitemize [Warning : Image ignored]

$C_4^?(J) = 12$

o Soit une marge d'erreur de 15/12

Pour $m = 4$

$$\frac{4}{3} - \frac{1}{3 \cdot m} = \frac{16}{12} - \frac{1}{12} = \frac{15}{12}$$

Ce cas reprnte un pire cas pour LPT

Croce et Scatamacchia [9] en examinant le comportement de LPT rule , notamment au niveau du ratio d'approximation, constatent que celui-ci peut e rit selon certaines configurations, ou instances du probl, et rgent le th suivant :

LPT a un rapport d'approximation non supeur $\frac{4}{3} - \frac{1}{3 \cdot (m-1)}$ pour $m \geq 3$ et $n <> 2m + 1$.

LPT atteint la limite de Graham de $\frac{4}{3} - \frac{1}{3 \cdot m}$ pour $m \geq 2$ et uniquement dans les cas o

$n = 2m + 1$, et la machine critique traite 3 jobs, tandis que les autres en traitent 2.

La machine critique est la machine qui exte le job critique

Le job critique (not) est le job qui drmine le makespan.

Le rapport d'approximation augmente moins vite (en fonction du nombre de machines) que le prdent ndition d'ter certaines instances.

NB

L'exemple prdant (pire cas) a les caractstiques suivantes :

Nombre de jobs $n = 2m + 1$

La machine critique exte 3 jobs

Les autres extent 2 jobs

Un rapport d'approximation de $\frac{4}{3} - \frac{1}{3 \cdot m}$

Une modification algorithmique LPT est apportée pour placer le problème $P_m || C_{\max}$ toujours dans une instance où le ratio d'approximation est $\frac{4}{3} - \frac{1}{3(m-1)}$. Cette modification consiste à insérer en premier, le job critique sur une machine M_1 .

Algorithm LPT-REV

Input: $P_m || C_{\max}$ instance with n jobs and m machines.

- 1: Apply LPT yielding a schedule with makespan z_1 and $k - 1$ jobs on the critical machine before job j' .
 - 2: Apply $LPT' = LPT(\{j'\})$ with solution value z_2 .
 - 3: **If** $m = 2$ **then** apply $LPT'' = LPT(\{j' - k + 1, \dots, j'\})$ with solution value z_3 and return $\min\{z_1, z_2, z_3\}$.
 - 4: **Else** return $\min\{z_1, z_2\}$.
-

Le ratio d'approximation $r(\text{LPT-REV}) \leq \frac{4}{3} - \frac{1}{3(m-1)}$

Bin-Packing

Le problème Bin-packing, est semblable au problème $P_m || C_{\max}$. Il consiste à ranger des objets dans des bacs de taille similaires, tout en minimisant le nombre de boîtes.

L'ensemble des n jobs $J = \{1, 2, \dots, n\}$ et de leur temps de traitement p_j $P = \{p_1, p_2, \dots, p_n\}$ peuvent être vus respectivement, comme :

un ensemble d'objets $T = \{T_1, T_2, \dots, T_n\}$,

et leur taille $L(T_i)$

Une taille maximale C des bacs (ou boîtes) est donnée

Un packing, est une partition $P = \{P_1, P_2, \dots, P_m\}$ de T telle que $L(P_j) \leq C$ (avec $1 \leq j \leq m$)

Le but est de placer les T_i dans des bacs P_j de taille C , de manière à minimiser le nombre de bacs m .

L'idée est d'utiliser le problème en sens inverse, pour approcher une solution au problème d'ordonnement.

Algorithme MULTIFIT Coffman, Garey, et Johnson [10] se sont inspirés de l'algorithme FFD (First Fit Decreasing), un outil de résolution du problème bin-packing, pour l'adapter au problème d'ordonnement.

FFD(T, C) renvoie le nombre de bacs de taille C non vides nécessaires, et l'arrangement correspondant de l'ensemble T d'objets.

Soit $T_m^? = \min\{C : \text{FFD}(T, C) \leq m\}$ la plus petite valeur de C (taille des bacs) qui permet de packer m (ou moins) bacs.

Le but de Multifit, est donc, de trouver la valeur de C , faire tourner FFD(T, C), jusqu'à ce que le nombre m de bacs alors, devenu insuffisant, augmente de 1.

Cette valeur charnière de C est $T_m^?$, qui correspond au makespan minimum recherché l'ordonnement de l'ensemble T de jobs sur m machines parallèles identiques.

[Warning : Image ignored]

Fonctionnement de FFD et principe de MULTIFIT

La recherche de $T_m^?$ s'effectue par dichotomie.

La borne supereure $Cu[T,m] = \max\{(2/m)*L(T), \max_i\{L(T_i)\}\}$

La borne infeure $Cl[T,m] = \max\{(1/m)*L(T), \max_i\{L(T_i)\}\}$

Multifit ret les parames suivants

T, un ensemble de jobs

m, un nombre de processeurs

k, un nombre d'ittions maximal (pour la recherche dichotomique)

Apr ittions, Multifit renvoie $Cu(k)$ qui correspond plus petite valeur C pour laquelle $FFD[T,C] \leq m$

Le tri puis k FFD s'effectuent en $O(n \log n + kn \log m)$

Ratio [11] $r(MF) \leq 1.220 + 2^{-k}$

Gralement, Multifit donne un rltat tratisfaisant avec $k=7$.

Algorithme COMBINE Lee et Massey [11] ont l'id'utiliser LPT pour rire les bornes de drt de Multifit dans un algorithme nommMBINE.

Soient la moyenne des poids des jobs par processeur $A = \sum_{i=1}^n \frac{P_i}{m}$

$M = C_m^{lpt}(J)$

Et $M^* = C_m^?(J)$

Si $M \geq 1.5 A$ alors $M^* = M$

Algorithme COMBINE

Input : instance de $Pm||C_{max}$, avec m machines, n jobs et un coefficient d'arra α (0.005)

1 : $A = \sum_{i=1}^n \frac{P_i}{m}$

$M [F0DF?] C_m^{lpt}(J)$

Si $M \geq 1.5 A$ alors $M^* = M$

Sinon aller en 2 :

2 : Appliquer Multifit avec

$Cu = M$

$Cl = \max\{ (M / (\frac{4}{3} - \frac{1}{3*m})), P1, A\}$ (P1 : job le plus long)

Arrr lorsque $Cu - Cl \leq \alpha A$

Complexit $O(n \log n + kn \log m)$

Ratio [12] $r(CB) \leq 13/11 + 2^{-k}$

Avec k le nombre d'ittions de recherches dichotomiques.

Concernant la complexit

Gralement les ittions Combine $k = 6$ (lorsque $Cu - Cl \leq \alpha A$), mais il a d exte fois LPT, donc, gralement, $k = 7$.

Input: n, m, p_i for $i = 1, \dots, n$.

- Step 1.* Let $r = 1$, $q = 1$, and $C_{\max} = C_{\max}(LPT)$, the makespan obtained by the LPT algorithm. Go to step 2.
- Step 2.* Let $\phi = \emptyset$, $A = \{1, \dots, n\}$; and $B = \emptyset$. Let ω_r be the sequence of jobs in job-list A ordered according to ordering r and go to step 3.
- Step 3.* Let $\alpha = C_{\max}(M)$ be the makespan obtained by using algorithm MULTIFIT with $\sigma = \phi_q \omega_r$ in step 1 of algorithm M. If $C_{\max} > \alpha$, set $C_{\max} = \alpha$, $\gamma_h = \pi_h$ for $h = 1, 2, \dots, m$. If $A \neq \emptyset$, go to step 4; otherwise go to step 5.
- Step 4.* Remove the last job of ω_r and place it into B . Update A , ϕ_q and ω_r . Let $\sigma = \phi_q \omega_r$ and return to step 3.
- Step 5.* If $r < 2$, set $r = r + 1$ and return to step 2; otherwise, go to step 6.
- Step 6.* If $q < 2$, set $q = q + 1$, $r = 1$, and return to step 2; otherwise stop. The schedule where jobs in γ_h are processed on machine h is an approximate solution of the $P||C_{\max}$ problem with makespan C_{\max} .

Algorithme LISTFIT Gupta et Ruiz-Torres [12], ont aussi l'idée d'utiliser Multifit, afin de riser l'algorithme Listfit.

Celui-ci se la liste des travaux en 2 sous-listes, trait soit dans un ordre LPT (longest Time Processing), soit dans un ordre SPT (Shortest Time Processing). Puis, Listfit combine ces deux sous-listes en appliquant MultiFit à chaque itération.

 Algorithme Listfit

Complexité $O(n^2 \log n + kn^2 \log m)$
 Ratio $r(MF) \leq 13/11 + 2^{-k}$

O k est le nombre d'itérations pour Multifit.

Aproche gloutonne

Algorithme SLACK (Croce et Scatamacchia, 2018) Croce et Scatamacchia [9], en effectuant la preuve d'une borne d'approximation pour le dloppement de LPT-Rev, ont mis en évidence l'importance des différences de temps entre les jobs, ainsi que le regroupement de ceux-ci en sous-ensembles.

Notamment, pour l'instance suivante

Nombre de jobs $n = 2m+1$

Avec $P_{2m+1} \geq P_1 - P_m$.

Où ils ont planifié job $2m+1$, puis le sous-ensemble $\{1, \dots, m\}$, puis le sous-ensemble $\{m+1, \dots, 2m\}$.

En résumé la stratégie gloutonne suivante

Algorithme SLACK

1 : Trier la liste des jobs dans l'ordre croissant des temps nécessaires de traitement

2 : Réordonner les jobs, de manière à avoir $P_1 \geq P_2 \geq \dots \geq P_n$

3 : Dupliquer l'ensemble en n/m tuples de m Jobs (ajout de jobs dummy de taille nulle pour le dernier tuple, si n n'est pas un multiple de m).

4 : Considérer chaque tuple avec la différence de temps entre le premier job du tuple, et le dernier, appelé $slack$.

$\{ \{1, \dots, m\} \{m+1, \dots, 2m\} \dots \}$

$P_1 - P_m \quad P_{m+1} - P_{2m} \quad \dots$

5 : Trier les tuples par ordre croissant de $Slack$, et ainsi former un nouvel ensemble

$\{ \{m+1, \dots, 2m\} \{1, \dots, m\} \}$ (si $P_{m+1} - P_{2m} > P_1 - P_m$)

6 : Appliquer l'ordonnancement (Affectation machine la moins chargée à ce moment-là l'ensemble ainsi obtenu

Programmation Linéaire

L'ordonnancement, et plus particulièrement $P_{\max} || C_{\max}$ s'inscrit parfaitement dans l'encadrement d'un problème de programmation linéaire. En effet la fonction objectif, minimiser le makespan, ainsi que les contraintes sont des fonctions linéaires.

Toutefois, les variables, et les données attendues sont discrètes, ce qui rend la résolution du problème nettement plus difficile comparée à la programmation linéaire à variables continues.

Ces algorithmes donnent une solution faisable, exacte.

Algorithme PA de Mokotoff. Mokotoff [6] présente un algorithme basé sur la formulation de la programmation linéaire, en utilisant des variables booléennes d'affectation des jobs à une machine.

La minimisation du makespan peut être posée ainsi :

Minimiser y tel que

$$\sum_{j=1}^m x_{ij} = 1 \quad \text{pour } 1 \leq i \leq n$$

Sur toutes les machines, au moins un et un seul x_i est 1

Un job est affecté à une seule machine.

$$y - \sum_{i=1}^n P_i x_{ij} \geq 0 \quad \text{pour } 1 \leq j \leq m$$

Pour une machine donner la somme des temps $\leq y$

Où la valeur optimale de y est le C_{\max}

et $x_{ij} = 1$ si le job i est affecté à la machine j
 $= 0$ si le job i n'est pas affecté à la machine j

Le programme linéaire est donc composé

$n \cdot m + 1$ variables (les variables x_{ij} et la variable y)

$n + m$ contraintes

La zone F peut être décrite ainsi :

$$F = \{ (x,y) : x \in B^{n \times m}, y \in R_+ : \sum_{j=1}^m x_{ij} = 1 \quad \forall i ; Y - \sum_{i=1}^n P_i x_{ij} \geq 0, \forall j \}$$

$$\text{avec } B = \begin{bmatrix} x_{11} & \dots & x_{n1} \\ \vdots & \ddots & \vdots \\ x_{1m} & \dots & x_{nm} \end{bmatrix}$$

Le polytope P, relatif st dni ainsi

$$P = \{ (x,y) : x \in R_+^{n \times m}, y \in R_+ : \sum_{j=1}^m x_{ij} = 1 \quad \forall i ; Y - \sum_{i=1}^n P_i x_{ij} \geq 0, \forall j \}$$

Il est possible de construire un ensemble fini d'**inlit**

$$Ax + Dy \leq \bar{b} \text{ telles que } \min\{y : (x,y) \in F\} = \min\{y : x \in R_+^{n \times m}, y \in R_+, Ax + Dy \leq \bar{b}\}$$

NB : Une solution $(x,y) \in P$ doit e exclue (n'est pas un vecteur entier) si $(x,y) \notin F$

Des **Inlitransitoires** peuvent e gr (nombre maxi de job par machine)

$$\sum_{i \in S_j} x_{ij} \leq L_j \quad (L_j = h-1 \text{ [F0F3 ?] } S_{jh} > L_b \text{ et } S_{j(h-1)} \leq L_b)$$

Lb : Borne infeure

Pour un probl Pm||Cmax, m de taille modeste, le nombre de variables, contraintes, et trmportant, dont certaines sont inutiles. L'algorithme va donc utiliser la mode des plans snrs (Cutting Planes Technique). A chaque ittion, des inlitalides sont gr, puis une relaxation est ext Jusqu'obtention d'une solution faisable.

Algorithme PA

Drmination de la borne infeure (Lb) suivant l'algorithme de McNaughton [7].

Drmination de la borne supeure Ub (juste pour la nommer) suivant l'heuristique LPT.

Si Lb coide avec Ub, alors la solution optimale est trouv

Sinon, le processus ittif drre :

Dans chaque ittion, un programme de relaxation linre est rlu dans lequel Cmax doit e l borne infeure actuelle Lb.

Si la solution obtenue est enti, donc faisable, l'algorithme s'arr et la solution actuelle est optimale. Sinon, des nouvelles inlitransitoires, sont ajout relaxation linre. Le nouveau programme linre est rlu et l'algorithme s'arr si la solution est enti.

Si la relaxation n'est pas possible, la limite infeure Lb est augment'une unit le processus, redrre. Par contre, Si les inlite peuvent pas e gr, un algorithme Branch&Bound prend le relais pour rudre le probl.

Approximation

Une catie d'algorithmes fournit une garantie d'approche. C'est le cas, notamment, des PTAS (Sch d'Approximation en Temps Polynomial).

Principe PTAS (programmation dynamique, approximation $\varepsilon \dots$

- o *Algorithm Using dual approximation Algorithm for Scheduling problems* : Theoretical and Practical Results (Hochbaum et Shmoys 1987)

Autres approches

LDM Transition

LPT fait toujours référence pour comparer chaque algorithme d'optim

..

Les heuristiques, font plus l'objet de recherches ...

Synth

Résumé des complexités d'approximation... techniques

Quelques résultats comparatifs

Avantages/inconvénients

Conclusion

Utilisation des algorithmes : Slack est utilisée ...

1.1.1. Point de vue personnel

1. Recherche documentaire

Document LDM n'explique pas comment les partitions sont construites (semble utiliser LPT)

Difficulté de trouver des applications aux algorithmes

Beaucoup de documents indisponibles, payants...

Acteurs prolifiques : Graham, Mokotoff, ...

1.1.1. Futur ? ...

Remarques

(1). A trouvé sous le nom de taxonomie de Tanenbaum

Un site effectue régulièrement, un top 500 des machines les plus puissantes :

<https://www.top500.org/>

Des sites internet rassemblent des documents concernant les problèmes d'ordonnancement :

<http://www.mathematik.uni-osnabrueck.de/research/OR/class/>

<http://schedulingzoo.lip6.fr/>

Références

[1]

Graham, R. L., Lawler, E. L., Lenstra, J. K., & Rinnooy Kan, A. H. G. (1979). Optimization and approximation in deterministic sequencing and scheduling : a survey. In P. L. Hammer, E. L. Johnson, & B. H. Korte (Eds.), Discrete optimization II, annals of discrete mathematics (Vol. 5, pp. 287–326).

[2]

Chen B., Potts C.N., and Woeginger G.J. (1999). A review of machine scheduling : Complexity, algorithms and approximability. In D. Z. Du & P.M. Pardalos (Eds.), Handbook of combinatorial optimization : Volume 1–3. New York : Springer.

[3]*

M.R. Garey and D.S. Johnson, Computers and Intractability : A Guide to the Theory of NP-Completeness, Freeman, San Francisco, 1979.

[4]*

M.R. Garey and D.S. Johnson, Strong NP-completeness results : motivation, examples and implications, Journal of the Association for Computing Machinery 25 (1978), 499-508.

[5]*

M.H. Rothkopf, Scheduling independent tasks on parallel processors, Management Science 12 (1966), 437-447.

[6]

E. Mokoto [FB00?], Scheduling to minimize the makespan on identical parallel machines : An LP-based algorithm, Investigacion Operativa 8 (1999) 97–108.

[7]

McNaughton, R., "Scheduling with deadlines and loss function", Management Science 6, 1959, 1-12.

[8]

R.L. Graham, Bounds for certain multiprocessing anomalies, Bell System Technical Journal 45 (1966), 1563-1581.

[9]

F. Della Croce and R. Scatamacchia, "The Longest Processing Time rule for identical parallel machines revisited," Journal of Scheduling, 2018.

- [10]
Coffman E.G Jr., Garey M. R., & Johnson, D. S. (1978). An application of bin-packing to multi-processor scheduling. *SIAM Journal on Computing*, 7, 1–17.
- [11]
Lee, C. Y., & Massey, J. D. (1988). Multiprocessor scheduling : Combining LPT and MULTIFIT. *Discrete Applied Mathematics*, 20(3), 233–242.
- [12]
Gupta J. N. D., & Ruiz-Torres, A. J. (2001). A list heuristic for minimizing makespan on identical parallel machines. *Production Planning & Control*, 12(1), 28–36.